

## CHAPITRE VI

## L'ADVERBE

## Adverbes de manière.

290\*. — 1° Aux adjectifs qualificatifs de la *première classe* correspondent, en général, des adverbes en *-ē*.

Ex.: **Firmus**, ferme; **firmē**, fermement.  
**Pulcher**, beau; **pulchrē**, magnifiquement.

REMARQUE. — A **bonus**, bon, correspond **bēnē**, bien.

2° Aux adjectifs qualificatifs de la *seconde classe* correspondent, en général, des adverbes en *-tēr*.

Ex.: **Fortis**, courageux; **fortiter**, courageusement.  
**Prudens**, avisé; **prudenter**, habilement, sagement, etc.

REMARQUES. — I°. Quelquefois les adverbes en *-ter* correspondent à des adjectifs qualificatifs de la *première classe*.  
 Ainsi l'on trouve **firmiter** à côté de **firmē**.

II°. A certains adjectifs de la *première classe* correspondent des adverbes en *-o*, au lieu de *-ē*.

Ex.: **Creber**, fréquent; **crebro**, fréquemment.  
**Meritus**, mérité, juste; **merito**, justement, à bon droit.  
**Rarus**, rare; **raro**, rarement.  
**Subitus**, soudain; **subito**, soudainement, tout à coup.  
**Tutus**, sûr; **tuto**, en sûreté, à l'abri.

291\*. **Adjectifs neutres employés adverbiallement**. — Un certain nombre d'adjectifs s'em-

ploient *adverbiallement* à l'*accusatif neutre* du singulier.

Ex.: **Multum**, beaucoup.  
**Tantum**, tant.  
**Primum**, d'abord.  
**Facile**, facilement, etc.

292\*. **Comparatif de l'adverbe**. — Le comparatif de l'adverbe n'est autre que le comparatif de l'adjectif, mis à l'*accusatif neutre* du singulier.

Ex.: **Firmius**, plus fermement; **melius**, mieux;  
**fortius**, plus courageusement, etc.

293\*. **Superlatif de l'adverbe**. — Le superlatif de l'adverbe se forme *mécaniquement* du superlatif de l'adjectif en changeant *us* en *ē*.

Ex.: **Fortissimus**, le plus courageux, très courageux;  
**fortissime**, le plus courageusement, très courageusement.  
**Pulcherrimus**, très beau; **pulcherrime**, très magnifiquement, etc.

REMARQUE\*. — Parmi les adverbes en *o*, les uns ont un superlatif en *-e*.

Ex.: **Crebro**, fréquemment; **creberrime**, très fréquemment.  
**Raro**, rarement; **rarissime**, très rarement.

D'autres adverbes en *-o* ont le superlatif en *-o*.

Ex.: **Tuto**, en sûreté; **tutissimo**, tout à fait en sûreté;  
 (mieux que **tutissime**).  
**Merito**, à bon droit; **meritissimo**, tout à fait à bon droit,  
 très justement.



## Adverbes de lieu.

294\*. — Les adverbes de lieu se divisent en quatre catégories; ils peuvent marquer :

- 1° L'endroit où l'on se trouve;
- 2° L'endroit où l'on va;
- 3° L'endroit d'où l'on vient;
- 4° L'endroit par où l'on passe.

Ce sont les quatre questions de lieu, qu'on appelle :

Tableau des principaux adverbes de

PRONOMS CORRESPONDANT AUX DIVERS ADVERBES		QUESTION <i>ubi</i>
Pronom interrogatif	<i>quis</i> . . .	<i>ūbī?</i> où?
Pronom démonstratif	<i>hic</i> . . .	<i>hīc</i> , ici (où je suis).
Pronom démonstratif	<i>ille</i> . . .	<i>illīc</i> , là-bas.
Pronom démonstratif	<i>iste</i> . . .	<i>istīc</i> , là (où vous êtes).
Pronom démonstratif	<i>is</i> . . .	<i>ībī</i> , là.
Pronom relatif	<i>qui</i> . . .	<i>ūbī</i> , où.

## Adverbes de quantité.

296\*. — Les adverbes français *beaucoup*, *peu*, *trop peu*, *autant*, *plus*, *moins*, etc., ne se rendent pas tou-

- 1° La question *ubi*, où, *c.-à-d.* en se trouvant où?
- 2° — *quo*, où, — en allant où?
- 3° — *unde*, d'où, — en venant d'où?
- 4° — *qua*, par où, — en passant par où?

REMARQUE. — Il est d'une grande importance pour la syntaxe latine de bien distinguer la question *ubi* de la question *quo*.

295\*. — D'autre part, les adverbes de lieu peuvent être *interrogatifs*, *relatifs* ou *démonstratifs*, et, parmi ces derniers, les uns sont tirés du pronom *hic*, d'autres de *ille*, d'autres de *iste*, d'autres enfin de *is*.

Le tableau donné ci-dessous fera connaître ces différents adverbes, et le sens de chacun d'eux.

Lieu par rapport aux quatre questions.

QUESTION <i>quo</i>	QUESTION <i>unde</i>	QUESTION <i>qua</i>
<i>quō?</i> où?	<i>undē?</i> d'où?	<i>quā?</i> par où?
<i>hūc</i> , ici (vers l'endroit où je suis).	<i>hīc</i> , d'ici (où je suis).	<i>hāc</i> , par ici (où je suis).
<i>illūc</i> , vers là-bas.	<i>illīc</i> , de là-bas.	<i>illāc</i> , par là-bas.
<i>istūc</i> , là (vers l'endroit où vous êtes).	<i>istīc</i> , de là (où vous êtes).	<i>istāc</i> , par là (où vous êtes).
<i>ēbī</i> , là.	<i>indē</i> , de là.	<i>ēā</i> , par là.
<i>quō</i> , où.	<i>undē</i> , d'où.	<i>quā</i> , par où.

jours en latin de la même manière. C'est ce qu'on verra dans les tableaux suivants :



1° *Beaucoup de, moins de, etc.*, devant un *substantif*.

	I Pour exprimer simplement la <i>quantité</i> .	II S'il s'agit d'objets que l'on peut <i>compter</i> .	III S'il s'agit d'objets qui peuvent être <i>plus ou moins grands</i> .
Beaucoup :	<i>Beaucoup d'or, multum auri</i> (1). <i>Beaucoup de troupes, multum copiarum.</i>	<i>Beaucoup de brebis, multæ oves.</i>	<i>Beaucoup de courage (c.-à-d. un grand courage), magna virtus.</i>
Peu :	<i>Peu d'or (c.-à-d. pas beaucoup d'or), non multum auri.</i>	<i>Peu (c.-à-d. pas beaucoup) de brebis, non multæ oves ou paucæ oves.</i>	<i>Peu de courage (c.-à-d. pas un grand courage), non magna virtus ou parva virtus.</i>
Trop peu :	<i>Trop peu de feuillage, parum frondis.</i> <i>Trop peu de troupes, parum copiarum.</i>	<i>Trop peu de soldats, milites nimis (ou nimium) pauci.</i>	<i>Trop peu de courage, nimis (ou nimium) parva virtus (un courage trop petit).</i>
Un peu :	<i>Un peu de vin, paulum vini.</i>		
Autant, tant :	<i>Autant (ou tant) d'or, tantum auri.</i> <i>Autant (ou tant) de troupes, tantum copiarum.</i>	<i>Autant (ou tant) de brebis, tam multæ oves ou tot (indécl.) oves.</i>	<i>Autant (ou tant) de courage, tanta virtus (m. à m., un courage aussi grand ou si grand).</i>
Combien, que :	<i>Combien d'or...? quantum auri...?</i> <i>Que d'or! Quantum auri!</i>	<i>Combien de brebis...? Quam multæ ou quot (indécl.) oves...?</i> <i>Que de brebis! Quam multæ (ou quot) oves!</i>	<i>Que de courage (c.-à-d. quel grand courage)! Quanta virtus!</i>
Plus :	<i>Plus d'or, plus auri.</i> <i>Plus de troupes, plus copiarum.</i>	<i>Plus de brebis, plures oves.</i>	<i>Plus de courage (c.-à-d. un plus grand courage), major virtus.</i>

(1) On peut dire aussi *multum aurum*, en se servant de l'*adjectif multus*.

	I Pour exprimer simplement la <i>quantité</i> .	II S'il s'agit d'objets que l'on peut <i>compter</i> .	III S'il s'agit d'objets qui peuvent être <i>plus ou moins grands</i> .
Le plus :	<i>Le plus d'or, plurimum auri.</i> <i>Le plus de troupes, plurimum copiarum.</i>	<i>Le plus de brebis, plurimæ oves.</i>	<i>Le plus de courage (c.-à-d. le courage le plus grand), maxima virtus.</i>
Moins :	<i>Moins d'or, minus auri.</i> <i>Moins de troupes, minus copiarum.</i>	<i>Moins de brebis, pauciores oves.</i>	<i>Moins de courage (c.-à-d. un courage moindre), minor virtus.</i>
Le moins :	<i>Le moins d'or, minimum auri.</i> <i>Le moins de troupes, minimum copiarum.</i>	<i>Le moins de brebis, paucissimæ oves.</i>	<i>Le moins de courage (c.-à-d. le courage le moindre), minima virtus.</i>
Trop :	<i>Trop d'or, nimis ou nimium auri.</i> <i>Trop de troupes, nimium copiarum.</i>	<i>Trop de brebis, nimis (ou nimium) multæ oves.</i>	<i>Trop de courage (c.-à-d. un courage excessif), nimia virtus.</i>
Assez :	<i>Assez d'or, satis auri.</i> <i>Assez de troupes, satis copiarum.</i>	<i>Assez de brebis, satis multæ oves.</i>	<i>Assez de courage (c.-à-d. un courage assez grand), satis magna virtus.</i>

REMARQUE\*. — Les expressions latines indiquées dans la colonne III peuvent aussi se remplacer par celles de la colonne I : beaucoup de courage, *multum virtutis*, etc.

Il est plus rare que les expressions de la colonne II soit remplacées par celles de la colonne I (1).

(1) « *Tantum civium* », CICÉRON, *Troisième discours contre Catilina*, § 23.



2° *Beaucoup, moins, etc.*, devant un *adjectif* ou un *adverbe*.

	Devant un positif.	Devant un comparatif.
Très	Voy. §§ 116 et 124.	
Beaucoup :		<i>Beaucoup</i> plus sérieux, <i>multo</i> gravior. <i>Beaucoup</i> plus sérieusement, <i>multo</i> gravius.
Un peu :	<i>Un peu</i> sérieux, <i>paulum</i> gravis. <i>Un peu</i> sérieusement, <i>paulum</i> graviter.	<i>Un peu</i> plus sérieux, <i>paulo</i> gravior. <i>Un peu</i> plus sérieusement, <i>paulo</i> gravius.
Peu, trop peu :	<i>Trop peu</i> sérieux, <i>parum</i> gravis. <i>Trop peu</i> sérieusement, <i>parum</i> graviter.	
Si, aussi, d'autant :	<i>Aussi</i> sérieux, <i>si</i> sérieux, <i>tam</i> gravis. <i>Aussi</i> sérieusement, <i>si</i> sérieusement, <i>tam</i> graviter.	<i>D'autant</i> plus sérieux, <i>tanto</i> gravior. <i>D'autant</i> plus sérieusement, <i>tanto</i> gravius.
Combien :	<i>Combien</i> sérieux, <i>quam</i> gravis. <i>Combien</i> sérieusement, <i>quam</i> graviter.	<i>Combien</i> plus sérieux, <i>quanto</i> gravior. <i>Combien</i> plus sérieusement, <i>quanto</i> gravius.
Plus :	Voy. §§ 116 et 124.	
Le plus :	Voy. §§ 116 et 124.	
Moins :	<i>Moins</i> sérieux, <i>minus</i> gravis. <i>Moins</i> sérieusement, <i>minus</i> graviter.	
Trop :	<i>Trop</i> sérieux, <i>nimis</i> (ou <i>nimum</i> ) gravis. <i>Trop</i> sérieusement, <i>nimis</i> (ou <i>nimum</i> ) graviter. Cf. § 126.	
Assez :	<i>Assez</i> sérieux, <i>satis</i> gravis. <i>Assez</i> sérieusement, <i>satis</i> graviter. Cf. § 126.	

REMARQUES. — I\*. Les adverbess *ante, post* et *aliter* sont assimilés à des *comparatifs*. On dira donc :

*Beaucoup* auparavant ou *bien* auparavant, *multo ante*.

*Peu* après, *non multo post* ou *paulo post*.

*Combien* autrement : *quanto aliter...* etc.

II\*. « Nullement », devant un *positif*, se rend par *nēquāquam*.

Ex. : *Nullement* bon, *nequāquam* bonus.

« Nullement », devant un *comparatif*, se rend par *nihilo*.

Ex. : *Nullement* meilleur, *nihilo* melior.

3° *Beaucoup, moins, etc.*, à côté d'un *verbe*.

	A côté d'un verbe ordinaire.	A côté d'un verbe signifiant <i>apprécier, estimer</i> .	A côté d'un verbe signifiant <i>coûter</i> (1).
Beaucoup :	{ Chérir <i>beaucoup</i> , <i>multum diligere</i> .	Apprécier <i>beaucoup</i> , <i>magni aestimare</i> ou <i>facere</i> .	Coûter <i>beaucoup</i> , <i>magno constare</i> .
Peu :	{ Aimer <i>peu</i> , <i>parum amare</i> .	Apprécier <i>peu</i> , <i>parvi aestimare</i> ou <i>facere</i> .	Coûter <i>peu</i> , <i>parvo constare</i> .
Autant :	{ Aimer <i>autant</i> , <i>tantum</i> (plus rarement <i>tam</i> ) <i>amare</i> .	Apprécier <i>autant</i> , <i>tanti aestimare</i> ou <i>facere</i> .	Coûter <i>autant</i> , <i>tanti constare</i> .
Combien, que... :	{ <i>Combien</i> j'aime...! <i>quantum</i> (plus rarement <i>quam</i> ) <i>amo</i> ...!	<i>Combien</i> j'apprécie...! <i>quanti aestimo</i> ou <i>facio</i> ...!	<i>Que</i> coûte (ou <i>combien</i> coûte)?... <i>Quanti constat</i> ...?
Plus... :	{ Aimer <i>plus</i> , <i>magis</i> ou <i>plus amare</i> .	Apprécier <i>plus</i> ... <i>pluris aestimare</i> ou <i>facere</i> .	Coûter <i>plus</i> ... <i>pluris constare</i> .
Le plus :	{ Aimer <i>le plus</i> , <i>plurimum</i> ou <i>maxime amare</i> .	Apprécier <i>le plus</i> , <i>plurimi</i> ou <i>maximi aestimare</i> ou <i>facere</i> .	Coûter <i>le plus</i> , <i>plurimo constare</i> .
Moins :	{ Aimer <i>moins</i> , <i>minus amare</i> .	Apprécier <i>moins</i> , <i>minoris aestimare</i> ou <i>facere</i> .	Coûter <i>moins</i> , <i>minoris constare</i> .
Le moins :	{ Aimer <i>le moins</i> , <i>minime amare</i> .	Apprécier <i>le moins</i> , <i>minimi facere</i> .	Coûter <i>le moins</i> , <i>minimo constare</i> .
Trop :	{ Aimer <i>trop</i> , <i>nimis</i> ou <i>nimum amare</i> .	Apprécier <i>trop</i> , <i>nimis</i> (ou <i>nimum</i> ) <i>magni aestimare</i> ou <i>facere</i> .	Coûter <i>trop</i> , <i>nimis</i> (ou <i>nimum</i> ) <i>magno constare</i> .
Assez :	{ Aimer <i>assez</i> , <i>satis amare</i> .	Apprécier <i>assez</i> , <i>satis magni aestimare</i> ou <i>facere</i> .	Coûter <i>assez</i> , <i>satis magno constare</i> .

(1) L'adverbe a ici tantôt la forme du *génitif*, tantôt la forme de l'*ablatif*. On met au *génitif* (*tanti, quanti*) et les *comparatifs* (*pluris, minoris*), à l'*ablatif* les *positifs* (*magno, parvo*) et les *superlatifs* (*plurimo, minimo*).



REMARQUES. — I\*. Avec **esse**, coûter, valoir, on emploie les mêmes adverbes qu'avec les verbes signifiant *estimer*.

Ex.: Coûter *beaucoup*, **esse magni**; coûter *peu*, **esse parvi**; etc.

II\*. Avec les verbes signifiant acheter ou vendre, on emploie les mêmes adverbes qu'avec **constare**.

Ex.: Vendre *cher*, **vendere magno**; vendre *plus cher*, **vendere pluris**; etc.

III\*. « Nullement », à côté d'un verbe *ordinaire*, se rend par **nēquāquam**.

Ex.: Je ne l'aime *nullement*, **eum nequaquam amo**.

« Nullement », à côté d'un verbe signifiant *estimer*, se rend par **nihili**.

IV\*. Devant les verbes qui signifient être supérieur ou être inférieur à quel'un, on peut employer soit les mêmes adverbes que devant un *verbe quelconque*, soit les mêmes adverbes que devant un *comparatif* (voy. p. 200).

Ex.: Diogène avait coutume d'exposer combien il l'emportait sur le roi des Perses par sa vie et par sa condition, **Diogenes disputare solebat quanto** (ou **quantum**) **regem Persarum vitā fortunāque superaret**.

V\*. Devant les impersonnels **refert** et **interest**, il importe, on peut employer soit les mêmes adverbes que devant un *verbe quelconque*, soit les mêmes adverbes que devant les verbes qui signifient *estimer*.

Ex.: Il importe beaucoup, **multum** ou **magni interest**.

### Adverbes numériques.

297. — Des noms de nombres cardinaux, on a formé des adverbes qui, à l'exception des quatre premiers, se terminent en **-iens**.

Les formes en **-ies** sont postérieures à l'époque classique.

<b>semel</b> ,	une fois
<b>bis</b> ,	deux fois
<b>ter</b> ,	trois fois
<b>quater</b> ,	quatre fois
<b>quinqüiens</b> ( <i>quinqüies</i> ),	cinq fois

<b>sexiens</b> ( <i>sexies</i> ),	six fois
<b>septiens</b> ( <i>septies</i> ),	sept fois
<b>octiens</b> ( <i>octies</i> ),	huit fois
<b>noviens</b> ( <i>novies</i> ),	neuf fois
<b>deciens</b> ( <i>decies</i> ),	dix fois
<b>undeciens</b> ( <i>undecies</i> ),	onze fois
<b>duodeciens</b> ( <i>duodecies</i> ),	douze fois
<b>terdeciens</b> ( <i>terdecies</i> ), ou <b>tredeciens</b> ( <i>tredecies</i> ),	treize fois
<b>quaterdeciens</b> ( <i>quaterdecies</i> ),	quatorze fois
<b>quinqüensdeciens</b> ( <i>quinqüesdecies</i> ) ou <b>quindeciens</b> ( <i>quindecies</i> ),	quinze fois
<b>sexiens deciens</b> ( <i>sexies decies</i> ),	seize fois
<b>septiens deciens</b> ( <i>septies decies</i> ),	dix-sept fois
<b>duodeviciens</b> ( <i>duodevicies</i> ),	dix-huit fois
<b>undeviciens</b> ( <i>undevicies</i> ),	dix-neuf fois
<b>viciens</b> ( <i>vicies</i> ),	vingt fois
<b>semel et viciens</b> (ou <i>viciens et semel</i> , <i>viciens semel</i> ),	vingt et une fois
<b>bis et viciens</b> (ou <i>viciens et bis</i> , <i>viciens bis</i> ),	vingt-deux fois
<b>duodetriciens</b> ( <i>duodetricies</i> ),	vingt-huit fois
<b>triciens</b> ( <i>tricies</i> ),	trente fois
<b>undequadragsiens</b> ( <i>undequadrages</i> ),	trente-neuf fois
<b>quadragsiens</b> ( <i>quadrages</i> ),	quarante fois
<b>quinqüagsiens</b> ( <i>quinqüages</i> ),	cinquante fois
<b>sexagsiens</b> ( <i>sexages</i> ),	soixante fois
<b>septuagsiens</b> ( <i>septuages</i> ),	soixante-dix fois
<b>octogiens</b> ( <i>octogies</i> ),	quatre-vingts fois
<b>nonagsiens</b> ( <i>nonages</i> ),	quatre-vingt-dix fois
<b>centiens</b> ( <i>centies</i> ),	cent fois
<b>centiens et viciens</b> ,	cent vingt fois
<b>ducentiens</b> ( <i>ducenties</i> ),	deux cents fois
<b>ducentiens quadragsiens</b> ,	deux cent quarante fois



trecentiens ( <i>trecenties</i> ),	trois cents fois
quadringentiens (ou <i>quadrigenties</i> ),	quatre cents fois
quingentiens ( <i>quingenties</i> ),	cinq cents fois
sexcentiens ( <i>sexenties</i> ),	six cents fois
septingentiens ( <i>septingenties</i> ),	sept cents fois
octingentiens ( <i>octingenties</i> ),	huit cents fois
nongentiens ( <i>nongenties</i> ),	neuf cents fois
milliens ( <i>millies</i> ) ou <b>milliens</b>	mille fois
( <i>millies</i> ),	
<b>bis milliens</b> ,	deux mille fois
<b>centiens milliens</b> ,	cent mille fois
<b>milliens milliens</b> ou <b>deciens cen-</b>	un million de fois.
<b>tiens milliens</b> ,	

REMARQUES. — I. Les formes **undequadragiens** « trente-neuf fois » et **duodetriciens** « vingt-huit fois », sont attestées par l'usage des écrivains. Donc on disait vraisemblablement aussi **duodeviciens** « dix-huit fois » et **undeviciens** « dix-neuf fois ».

(Mais on trouve aussi **octiens deciens** et **noviens deciens**.)

II. Pour les adverbes numéraux composés sur le modèle de **bis** et **viens**, l'expression de **et** est absolument nécessaire. Autrement la signification de l'adverbe serait tout autre : ainsi **bis viens** signifierait « deux fois vingt fois », c'est-à-dire « quarante fois ».

III. Mais pour former ces adverbes composés, on peut toujours, suivant une remarque déjà faite à l'occasion des divers noms de nombre, aller du plus grand nombre au plus petit, sans qu'il soit nécessaire d'exprimer **et**.

Ex. : **Quadragiens bis** « quarante-deux fois ».

IV. Parmi les adverbes numéraux on comprend aussi les formes qui signifient « en premier lieu », « en second lieu », etc., et celles dont le sens est : « pour la première fois », « pour la seconde fois », etc.

En règle générale, à chacune de ces deux séries de significations, correspond une série spéciale de formes. Ainsi :

<b>primo</b>	signifie « en premier lieu »
<b>secundo</b>	— « en second lieu »
<b>tertio</b>	— « en troisième lieu »
<b>quarto</b>	— « en quatrième lieu », « quatrième ment »
<b>quinto</b>	— « en cinquième lieu », « cinquième ment »
<b>sexto</b>	— « en sixième lieu », « sixième ment », etc.

(Mais, dans un raisonnement, « en second lieu » se dit **deinde**.)

D'autre part :

<b>primum</b>	signifie proprement	« pour la première fois »
<b>iterum</b> (1)	—	« pour la deuxième fois »
<b>tertium</b>	—	« pour la troisième fois »
<b>quartum</b>	—	« pour la quatrième fois »
<b>quintum</b> ,	—	« pour la cinquième fois »
etc.		

Mais, dans l'usage, il devait se produire, et il s'est produit en effet certaines confusions entre les formes en -o et les formes en -um. Ainsi :

1° **Primum** signifie très souvent « premièrement, au commencement d'abord ».

2° **Tertio** et d'autres (comme **quinto**, **sexto**, etc.), signifient souvent « pour la troisième, la quatrième, la sixième fois, etc. ».

### Adverbes de négation.

298\*. — La principale négation latine est **non**, qui correspond à la fois aux diverses négations françaises **non**, **ne**, **ne... pas**, **ne... point**.

Ex. : Je **ne** suis **pas** prêt, **non sum paratus**.

Au lieu de porter sur le *verbe*, la négation latine **non** peut porter sur un *adjectif* ou sur un *adverbe*.

Ex. : **Homo non sapiens**, *m.* à *m.*, un homme **non sage**, c.-à-d. qui n'est pas sage.

**Id fecit non prudenter**, *m.* à *m.*, il a fait cela **non sensément**, c.-à-d. d'une façon peu sensée.

REMARQUES. — I\*. Dans ces deux cas, **non** peut être remplacé par **haud** : **homo haud sapiens** ; **id fecit haud prudenter**.

II\*. **Haud** est rare devant un *verbe*. Phèdre a dit (*Fables*, III, 2, 16) : **damnum haud recusant**, ils ne se refusent pas à cette perte (la perte de leurs troupeaux) ; mais cette construction doit être évitée. Toutefois on rencontre très fréquemment **haud scio**, je ne sais pas.

299\*. — **Et ne... pas** se rend par **neque** ou **nec**.

Ex. : Ils s'enfuirent **et n'en vinrent pas** aux mains avec les ennemis, **fugerunt neque cum hostibus congressi sunt**.

(1) Et non secundum.



REMARQUES. — I. Cependant on emploie **et non** (et non pas **neque**) :

1° Dans le sens de *et non pas plutôt*.

Ex.: Si c'est là un départ *et non pas plutôt* une fuite, **si hæc (1) profectio, et non fuga, est.**

2° Pour exprimer l'étonnement ou l'indignation :

Ex.: Nous avons vu tout cela *et nous n'en sommes pas émus!* **Hæc omnia videmus et non commovemur!**

3° Quand la négation forme avec le mot suivant *une seule idée* :

Ex.: Je l'endure *et je ne le supporte pas* impatiemment, **patior et non moleste fero** (= *et æquo animo fero*).

4° Quand **et** doit être séparé de **non** par une proposition :

Ex.: *Et*, puisque vous l'ignorez, je *ne* souffrirai *pas* que..., **et, quoniam ignoras, non patiar...**

II. On remplace **et nemo**, **et nihil** par **neque quisquam**, **neque quidquam**, sauf dans les cas indiqués ci-dessus.

III. On remplace *ordinairement et ne* par **neve** (**neu**) dans une proposition finale précédée d'une autre proposition finale commençant par **ne** (§ 460).

Ex.: Pompée avait recommandé à ses troupes de ne pas éviter le choc de César *et de ne pas céder* de terrain, **Pompejus suis prædixerat, ne Cæsaris impetum declinarent neve se loco moverent.**

Mais quand la proposition à laquelle se rattacherait **et ne** contient une *affirmation* ou un ordre *positif*, on *peut* remplacer **neve** par **neque**.

Ex.: Continuons notre course *et n'écoutez pas* les trompettes qui sonnent la retraite, **teneamus eum cursum, neque ea signa audiamus quæ receptui canunt.** (CICÉRON, *de Republica*, I, 2, 3.)

IV. Les poètes et quelques prosateurs se servent abusivement de **neve**, même quand la conjonction *et*, ainsi que la négation, ne font pas partie de la même proposition.

Ex.: Et, pour que les hauteurs de l'éther ne fussent pas plus sûres que la terre..., **neve foret terris securior arduus æther.** (OVIDE, *Mét.*, I, 151.)

(1) Voy. *Syntaxe*, § 353.

300\*. — **Ni... ni** se rend par **neque... neque** ou par **nec... nec**.

Ex.: **Ni** les richesses **ni** les honneurs [*ne*] nous rendent heureux, **neque divitiæ neque honores nos beatos reddunt.**

REMARQUE. — On emploie de même **neque... neque** (au lieu de **neve... neve**) dans des propositions comme celle-ci :

On leur commanda de ne faire la guerre **ni** en Afrique **ni** hors de l'Afrique, **imperatum est ut bellum neque in Africa neque extra Africam gererent.**

301\*. — **Ne pas... même** ou **non plus** se rendent par **ne quidem**. On *intercale* entre **ne** et **quidem** le mot sur lequel porte la négation.

Ex.: Je *ne* l'ai *pas même* vu, **eum ne vidi quidem.**  
Moi *non plus*, je [*ne*] l'ai [*pas*] vu, **ne ego quidem eum vidi.**

On voit que **ne... pas** ne se traduit pas à côté de **non plus**.

302\*. — Certains adverbess contiennent en eux-mêmes l'idée de la négation.

Ex.: *Jamais* il n'est venu, **nunquam venit.**

*Nulle part* cela n'arrive, **nusquam id accidit.**

Comparez ce qu'on a dit des pronoms **nemo** et **nihil** (§§ 190 et 191).

REMARQUE. — Et **nunquam**, et **nusquam** se remplacent par **neque unquam**, **neque usquam** dans les cas prévus plus haut. Voy. § 299 et les *Remarques*.

303\*. — **Deux négations valent une affirmation**. — En latin, *deux* négations réunies dans la même proposition *équivalent à une affirmation*.

Autrement dit, si les mots *négatifs* **nemo**, **nihil**, **nunquam**, etc., sont suivis de **non**, la seconde négation *détruit* la première.



## PHRASES NÉGATIVES.

**Nemo hoc facit**, personne ne fait cela.

**Nunquam id accidit**, jamais cela n'arrive.

Ainsi **nemo... non** équivaut à **omnes**, tous les hommes, tout le monde ;

**nihil... non** équivaut à **omnia**, toutes choses, tout ;

**nunquam... non** équivaut à **semper**, toujours.

REMARQUE. — Il faut faire attention au sens particulier que les bons écrivains donnent à la locution **nec** (ou **neque**) **non**.

Ex. : *Et il ne faut pas croire que ce philosophe (Zénon) n'a pas vu cela, nec hoc ille non vidit.*

Seuls les poètes et les écrivains de l'époque impériale emploient **necnon** (en un seul mot) comme synonyme de **et**.

304\*. — La phrase a un sens tout différent si la négation **non** précède **nemo**, **nihil**, **nunquam**, etc.

Ex. : **Non nemo hoc facit**, il n'est pas vrai que personne ne fasse cela ; *c.-à-d.* quelques-uns le font.

**Non nunquam id accidit**, il n'est pas vrai que cela n'arrive jamais ; *c.-à-d.* quelquefois cela arrive.

Ainsi **non nemo** équivaut à **aliqui**, quelques-uns ; **non nihil** équivaut à **aliquid**, quelque chose ; **non nunquam** équivaut à **aliquando**, quelquefois.

De même le pluriel **non nulli** est une autre façon de rendre l'idée de *quelques-uns*.

## PHRASES AFFIRMATIVES.

**Nemo hoc non facit** (*m. à m.*, il n'est personne qui ne fasse cela), tout le monde fait cela.

(*m. à m.*, il n'y a pas de moment où cela n'arrive), toujours cela arrive.

305. — Toutefois deux négations peuvent se suivre dans la même proposition *sans se détruire*

1° Quand la première négation est suivie des négations **neque... neque** (ou **nec... nec**) opposées l'une à l'autre.

Ex. : Il ne pouvait rien arriver ni de si imprévu ni de si inespéré, **nihil nec tam inopinatum nec tam insperatum accidere potuit** (1).

2° Quand la seconde négation est **ne... quidem**.

Ex. : Je n'ai jamais offensé Scipion, pas même pour le plus petit objet, **nunquam Scipionem ne minima quidem re offendi**.

## Adverbes d'interrogation.

306\*. — En latin, pour indiquer qu'une proposition a le sens *interrogatif*, on se sert de l'adverbe **nē** (*est-ce que...?*), qui se place après le mot sur lequel porte la question.

Ex. : Mon père *est-il malade*? **Ægrotatne pater meus?**  
Est-ce mon père qui est malade? **Paterne meus ægrotat?**  
Est-ce mon père à moi qui est malade? **Meusne pater ægrotat?**

REMARQUE. — Dans la réponse, *oui* se dit **etiam**, *non* se dit **non** ; mais ordinairement on préfère répondre en répétant les termes de la question.

Ex. : Mon père est-il malade? — *Oui*. **Ægrotatne pater?** — **Ægrotat.**  
Mon père est-il malade? — *Non*. **Ægrotatne pater?** — **Non ægrotat.**

307\*. — Si l'on prévoit que la réponse sera *affirma-*

(1) Cf. NEPOS, *Iph.*, 2, 1 ; *Dat.*, 10, 3 ; *Timol.*, 3, 6 ; 4, 2 ; *Att.*, 6, 3 ; 18, 2.



*tive*, on fait précéder l'interrogation de *nonnē*, *n'est-il pas vrai que...?*

Ex.: Cela n'est-il pas évident? *Nonne hoc manifestum est?* (Réponse probable: *cela est évident.*)

REMARQUE. — Dans la réponse, si se rend de la même manière que *oui*.

Ex.: Mon père n'est pas malade? — *Si. Nonne ægrotat pater? — Ægrotat.*

308\*. — Si l'on prévoit que la réponse sera *négative*, on fait précéder l'interrogation de *num* (*est-ce que par hasard...?*).

Ex.: *Est-ce que tu déraisonnes? Num insanis?* (Réponse probable: *mais non.*)

309\*. — **Interrogation double.** — Dans les interrogations *doubles*, on emploie au premier membre *ne* ou bien *utrum*; *ou* se traduit par *an*, *ou non* par *annon*.

Ex.: *Est-ce ton père ou ta mère qui est malade? Paterne tuus an mater ægrotat?*

Ton père *est-il* malade *ou non*? *Utrum ægrotat pater tuus annon?*

REMARQUES. — I\*. Au premier membre de l'interrogation double, on peut *sous-entendre* *utrum* ou *ne*.

Ex.: L'a-t-il tué de sa main ou l'a-t-il fait tuer par un autre? *Ipse eum percussit, an alii occidendum dedit?*

II\*. Au lieu de *annon*, ou *non*, on trouve *quelquefois* *necne* (cf. § 439, Rem. II).

III. On trouve quelquefois *an* en tête d'une phrase interrogative; dans ce cas, la première partie de l'interrogation est sous-entendue. Les exemples suivants feront comprendre le sens de la particule ainsi employée.

*Nihil periculi est: an tu, obsecro, times?* Il n'y a aucun danger: *est-ce que par hasard* tu as peur, dis-moi? (*m. à m.*, ou bien *est-ce que tu as peur?*)

*A rebus gerendis senectus abstrahit. Quibus? An iis quæ juventute geruntur et viribus?* La vieillesse détourne des affaires. Desquelles? *N'est-ce pas* de celles qui réclament la jeunesse et la vigueur (*m. à m.* [prétends-tu autre chose] ou bien plutôt ce que tu prétends, cela est-il que la vieillesse détourne, etc...).

## LATINISMES ET GALLICISMES

## V. — L'ADVERBE.

## 1° Adverbe modifiant un substantif.

Consul pour la deuxième, *Iterum, tertium* consul.  
pour la troisième fois.

Un homme de la campagne, mais un homme, dans *Rusticanus vir, sed plane*  
toute la force du terme. *vir.* (Cic., *Tusc.*, II, 22, 53.)

Alors que L. Crassus était un tout jeune homme (1). *L. Crassus cum esset ad-*  
*modum adulescens.* (Cic., *de*  
*Off.*, II, 13, 47.)

Moi qui ai toujours loué, *Ego ille pacis semper lau-*  
toujours conseillé la paix. *dator, semper auctor.* (Cic.)

Un chef qui n'était rien *Minime largitor dux* (2).

Tous les peuples d'alentour. *Omnes circa populi* (3).

## 2° Adverbes de lieu remplaçant le pronom relatif précédé d'une préposition

Il fit la guerre aux Latins *Bellum Latinis fecit; ubi*  
[mais] il n'en vint jamais *nusquam ad universæ rei*  
chez eux à un engagement *dimicationem venit.*

Pour moi je me permet- *Ego omnibus unde* (p. a  
trais de donner ce conseil à *quibus) petitur hoc consilii*  
tous ceux à qui l'on réclame *dederim.* (Cic., *ad fam.*, VII,  
(de l'argent). 11, 1.)

L'a-t-on vu dans les con- *Num fuit in iis regionibus*  
trées vers lesquelles se por- *quo se Catilina inferebat?*  
tait Catilina. (Cic., *p. Sall.*, 49, 53.)

(1) Dans ces deux derniers exemples, les substantifs désignent des qualités; de là l'emploi de l'adverbe en latin.

(2) Dans ces exemples les substantifs ont gardé quelque chose de la nature des verbes dont ils dérivent: de là l'emploi de l'adverbe.

(3) Ce tour ne devient fréquent qu'à partir de Tite-Live; c'est une imitation de la syntaxe grecque, mais la construction est lourde, parce que le latin ne possède pas l'article, qui permet au grec de donner facilement à un adverbe la valeur d'un adjectif.



## 3° Adverbes équivalant à une proposition entière.

Il vaut mieux que nous mourions. *Melius* peribimus. (LIV., I, 13, 3.)

C'est folie de dire et de croire de pareilles choses. *Hæc et dicuntur et creduntur stultissime.* (CIC., de Nat. deor. II, 28, 70.)

Nous croyons très bien faire de confier à des hommes justes notre salut, notre fortune, nos enfants. *Justis hominibus salutem nostram, fortunam, liberos rectissime committi arbitramur.* (CIC., de Off., II, 9, 33.)

(Il disait) qu'il était dangereux d'acheter à un petit nombre ce qui appartenait à beaucoup. *Periculose a paucis emi quod multorum esset.* (SALL., Jug., 8, 2.)

Il a tort d'espérer. *Insipienter sperat.* (CIC., de Sen., 19, 68.)

## 4° Adverbes français ou expressions adverbiales dont l'idée est exprimée par le contexte.

Il [ne] restait [qu'] une route, celle qui passait par le pays des Séquanes... *Relinquebatur una per Sequanos via.* (CÉS., B. G., I, 9, 1.)

Partout où je me suis présenté, je suis parvenu sans menace, sans violence, sans contrainte, [mais uniquement] par l'autorité de mes exhortations, à engager, etc. *Quacumque iter feci nulla vi, nullo judicio, nulla contumelia, auctoritate et cohortatione perfeci ut..., etc.* (CIC., ad Att., V, 21, 8.)

## 5° Manière de traduire que après plus, autant, etc.

Il avait plus de mémoire que de jugement. *Inerat in eo plus memoriae quam judicii.*

Il eut moins de prudence que de courage. *In eo fuit minus prudentiæ quam fortitudinis.*

Il y a dans ce jardin moins de fruits que de fleurs. *Sunt in hoc horto pauciores* (voy. p. 219) *fructus quam flores.*

Il y a dans cette plaine plus de maisons que d'arbres. *Sunt in hoc campo plures domus quam arbores.*

J'en fais moins de cas que de son ami. *Minoris* (voy. p. 221) *eum quam ejus amicum facio.*

On en fait plus de cas que de son frère. *Pluris* (voy. p. 221) *æstimatur quam frater.*

Votre frère a autant de modestie que de talent. *Fratri tuo tanta est modestia quantum ingenium.*

(Autant votre frère a de talent, autant il a de modestie.) *(Quantum fratri tuo ingenium, tanta modestia est.)*

Je lui témoigne autant d'affection que vous. *In eum tantam habeo voluntatem, quantam tu habes.*

Cet homme a aussi peu de mémoire que de jugement. *Iste tantulam memoriam habet quantum judicium.*

Il y a dans ce jardin autant de fruits que de fleurs. *Sunt in hoc horto tot fructus quot flores.*

Il est aussi savant que modeste. *Tam doctus est quam modestus.*

Je vous aime autant que vous m'aimez. *Ego te tantum diligo, quantum tu me* (s.-e. diligis).

Je vous estime autant que vous m'estimez. *Tanti te facio, quanti me facis.*

Je vous aime autant que je vous estime. *Te tantum diligo, quanti facio.*

Je vous estime autant que je vous aime. *Te tanti facio, quantum diligo.*